

Le dossier de La Voix du Paysan, numéro 198 de novembre 2007-12-05

AWARE-RH/USAID : Révolutionne les soins de santé au Cameroun

- *La mère et l'enfant au coeur des préoccupations*
 - *Des comités de santé pour la prévention des maladies*
 - *Des équipements pour les urgences médicales*
 - *Des mutuelles pour un meilleur accès aux soins de santé*
- Dossier réalisé par Martin Nzegang et Joy Full*

Combien de malades ont été soignés, combien de vies ont été sauvées grâce aux actions du projet AWARE-RH/USAID/USAID?

Les exemples sont nombreux, des personnes qui en ont bénéficié, dans le cadre des mutuelles de santé que le projet finance dans les provinces de l'Adamaoua et de l'Ouest. Progressivement on brise certains tabous dans la province de l'Adamaoua sur les consultations prénatales et les vaccinations des enfants, ceci grâce aux sensibilisations des membres des comités de santé qui sillonnent les villages et les quartiers.

Des témoignages des personnels médicaux, il ressort que grâce aux nombreuses formations reçues, notamment dans les soins obstétricaux néonataux d'urgence, la prise en charge des nouveaux nés...ils ont amélioré leurs p r e s t a t i o n s .

Que dire des appuis dans la lutte contre le VHI/SIDA p a r la mise à disposition des quantités importantes de préservatifs ? Grâce à AWARE, le Cameroun n'a pas connu de rupture de stocks, dans un environnement où, il faut le dire, on doit encore sensibiliser le public à grand renfort de publicité, sur l'utilisation systématique des préservatifs, au moins lors des rapports sexuels douteux.

Conscient de ce que le planning familial est un concept que chacun gère à sa façon dans notre environnement culturel, AWARE a mis aussi sur pied un programme pour fournir des contraceptifs aux femmes. Ceux-ci peuvent à la fois régler les problèmes des grossesses non désirées.

Le dossier qui suit retrace, de manière transversale, les grandes lignes des appuis de AWARE-RH/USAID au Cameroun.

On en retiendra que ce projet a apporté un plus, notamment dans le changement progressif des mentalités face à la maladie ou dans tel ou tel état : on n'a plus peur de faire vacciner son enfant, on n'est plus scandalisé à l'idée que c'est un et non une gynécologue qui va consulter sa femme, on se met ensemble pour se soigner dans les mutuelles de santé, tout en ayant une vie intime normale, on a les enfants que l'on veut et quand on veut...C'est à peine si on n'est pas fasciné !

AWARE-RH/USAID

(Action for West Africa Region, Reproductive Health)

Un projet financé par l'USAID

Des approches régionales, des partenariats dynamiques, et des appuis efficaces pour une meilleure santé en Afrique de l'Ouest et du Centre.

Le Projet AWARE (action for west Africa region) est un projet sous-régional financé par l'USAID, en vue de proposer aux pays de la sous-région des politiques et approches pérennes dans le domaine de la santé, notamment dans les domaines suivants: Planning Familial, Santé de la Reproduction; lutte contre les IST/VIH/SIDA, et protection contre

les maladies infectieuses; soins maternels et néonataux, prévention et traitement des maladies de l'enfant. AWARE se décline en deux composantes: santé de la reproduction (AWARE-RH/USAID) et VIH/SIDA (AWARE-SIDA).

AWARE-RH/USAID intervient auprès des gouvernements et des populations selon les 3 axes prioritaires suivants: réforme du secteur de la santé, les modèles de financement du système de santé et la sécurisation et gestion des produits de santé. Le projet est basé à Accra au Ghana et couvre à ce jour 21 pays, dont les 15 de la CEDEAO, en plus de la Mauritanie, le Cameroun, le Tchad, la Guinée Equatoriale, Sao Tome et Principe et le Gabon. Ses activités ont démarré en septembre 2003.

Grâce à des stratégies efficaces basées sur: le plaidoyer, la formation en gestion des services de santé, l'amélioration de la qualité des services cliniques et le marketing social, le projet AWARE a largement contribué en 5 ans, à l'amélioration de l'accès des populations à des soins de qualité. En effet, les réalisations du projet sont légion dans les pays couverts.

Le Cameroun n'est pas en reste parmi les pays bénéficiaires des activités du projet AWARE, et votre journal a tenu à faire un aperçu des réalisations de ce projet dans notre pays.

AWARE-RH/ USAID : Des autorités médicales jugent les appuis de AWARE-RH/USAID

*Dr Sa'a, Conseiller Technique N°1, Ministère de la Santé au Cameroun.
" J'ai le sentiment de gratitude à l'endroit de AWARE "*

Quel est le bilan que vous faites des appuis du projet AWARE au Cameroun ?

Vous savez, AWARE intervient dans plusieurs domaines chez nous. Sans entrer dans les détails je citerais les mutuelles de santé, les équipements, les formations, les appuis financiers...

Lorsque nous avons engagé les réformes sanitaires, il nous fallait aussi penser au partage des risques maladie. Il fallait aussi voir comment permettre aux plus démunis d'avoir accès aux soins de santé. Grâce à AWARE nous avons engagé des actions importantes dans ces domaines et je peux vous dire que j'ai le sentiment de reconnaissance et de gratitude à l'endroit de AWARE.

Vous ne pouvez pas vous imaginer les retombées des appuis de AWARE. Il est intervenu dans le renforcement des capacités des responsables du ministère de la Santé, du personnel soignant, des mutualistes à travers des séminaires et autres ateliers thématiques innovants.

Pouvez vous dire plus sur les mutuelles de santé ?

Sans négliger les autres secteurs, je vous affirme que AWARE a fortement appuyé, financièrement et techniquement, les mutuelles de santé. De plus le même AWARE a contribué au renforcement des mutuelles déjà existantes. Ce qui est particulier c'est que les actions de AWARE sont palpables et visibles.

Spontanément lequel des appuis de AWARE vous a le plus marqué ?

Vous me poussez à faire une hiérarchisation que je ne juge pas utile lorsqu'on sait que tous les appuis ont été d'une très grande utilité, d'un très grand apport dans notre système de santé. Mais comme vous y tenez, je vous dirais que les mutuelles de santé sont une étape importante. Au Cameroun, nous sommes entrés dans la mutualisation avec beaucoup de retard par rapport aux autres pays africains. Nous avons pour objectif d'atteindre un taux de couverture des populations par les mutuelles de santé de l'ordre de 40 %. En 2008, nous devons passer à l'échelle supérieure. Autrement dit, nous partirons des mutuelles pilotes actuelles pour répliquer dans les autres régions du Cameroun.

AWARE est un Projet et donc a une fin...

Je vous vois venir. Dans notre esprit il n'est pas pensable que AWARE s'arrête en si bon chemin. Comment pouvez-vous imaginer que je pense à la fin d'un projet dont les résultats sont si palpables? Non, je refuse d'y penser. Imaginer quel sera le désarroi des populations qui ont bénéficié des appuis de AWARE? Ou le personnel médical qui apprécie tant les formations et autres équipements ? Bien sûr nous savons que chaque projet a une fin. Mais pour l'instant il ne faut pas s'arrêter en si bon chemin. AWARE a planté un jeune plant, pour qu'il grandisse il faut l'arroser. AWARE a ouvert un grand chantier. Il faut continuer à travailler et je crois que les domaines d'intervention sont nombreux.

Dr Abdoulaye Yougouda, Délégué provincial du ministère de la Santé publique pour l'Adamaoua

" Nous avons amélioré le niveau de couverture vaccinale dans notre province "

" Je retiens deux choses fondamentales: grâce à l'UNICEF et au projet AWARE-RH/USAID, nous avons d'importants outils de travail . Ces structures nous ont aidés à améliorer les capacités de notre personnel et même des animateurs au niveau des villages. Je ne doute pas un seul instant, en tant que médecin moi-même, que cette stratégie de renforcement des capacités est une très bonne initiative en ce sens qu'elle permet au personnel et d'autres acteurs tout aussi formés de bien gérer la délicate question de santé maternelle et néonatale dans notre zone où le problème se pose avec acuité.

La deuxième chose que je retiens c'est que nous avons également reçu des appuis en équipements divers. Les formations sanitaires bénéficiaires ont là des moyens adaptés pour résoudre de nombreux problèmes auxquels elles font face. Maintenant, je vais relever un aspect qui me fait énormément plaisir et pour lequel je salue ces initiatives: En 2000 -2001, l'Adamaoua avait le taux de couverture sanitaire de la mère et de l'enfant le plus bas. Le défi d'alors était de ramener ce taux au moins au niveau national.

De plus nous avons alors le taux de couverture vaccinale le plus bas. Grâce à ces actions, nous avons renversé la tendance, et notre province se trouve en très bonne place dans le classement national. Je ne peux que saluer ces appuis. Même si nous devons encore attendre pour voir les résultats de tout le déploiement de AWARE et de l'UNICEF, notamment en ce qui concerne les mutuelles de santé qui ont repris vie dans notre province, je garde espoir et encourage tous les acteurs à ne pas baisser les bras".

Prof. Tih Pius Muffih, Directeur de la santé, Cameroon Baptist Convention (CBC)

"Une nouvelle vision de la santé de la reproduction"

Quel est votre sentiment par rapport aux appuis que la CBC a reçus de AWARE-RH ?
Le projet a commencé en 2004 et avait au départ pour objectif de renforcer nos capacités dans la lutte contre le VIH/SIDA ici au Cameroun. Depuis lors, AWARE nous a apporté beaucoup d'appuis qui nous ont permis de recycler notre personnel et aménager nos infrastructures tels les 6 centres de formation opérationnels actuellement.

Grâce à l'expertise technique qu'il nous a donnée, nous intervenons au Cameroun et hors du Cameroun. Le soutien financier aura été d'un très grand soulagement parce qu'il nous a permis de rendre plus efficaces nos activités de lutte contre le VIH /SIDA. J'avoue que AWARE nous a aidés à avoir une nouvelle vision de la santé de la reproduction au Cameroun.

Le service d'orientation des malades est venu à point nommé. Grâce à lui, le personnel sait comment accueillir le malade, et lui donner l'envie de revenir. Le personnel doit accueillir le malade avec attention, amour et compassion. De plus les relations entre le personnel se sont nettement améliorées.

Vous semblez vraiment satisfait. Pouvez vous dire à AWARE : ça va ?

Non, pas du tout. Nous ne pouvons pas leur dire: vous avez bien fait, partez maintenant. Nous louons le partenariat et souhaitons qu'il se poursuive. AWARE ne nous a pas seulement offert le service d'accueil du malade, mais aussi, nous a montré le rôle

important des superviseurs. Ceux-ci ne doivent pas être derrière le personnel avec une chicotte, mais doivent plutôt voir en lui un collègue avec qui ils partagent les mêmes défis. Par ailleurs AWARE nous a introduit un outil très important: la prévention de l'infection. C'est très utile dans la santé de la reproduction. On peut citer beaucoup de choses réalisées par/ou grâce à AWARE. J'ajouterais seulement que de même qu'ils nous ont formés, nous formons aussi d'autres ici et ailleurs.

Qu'est ce que AWARE n'a pas fait et que la fondation CBC voudrait le voir réaliser ?

Notre souhait c'est d'étendre toutes ces connaissances et ces savoir-faire dans tout le Cameroun, et même au-delà, dans la sous région, car si vous appréciez une bonne nourriture partagez-la avec votre voisin. Nous ne pouvons pas réaliser ce rêve, car nous n'en avons pas les moyens. Nous souhaitons que AWARE nous appuie pour répliquer tout ce que nous avons reçu de lui dans les domaines de la santé de la reproduction, d'accompagnement des malades, de la prévention de la transmission.

AWARE-RH/ USAID : Soigner d'abord le comportement face à la maladie

Pour certaines personnes, y compris certains personnels soignants, il est tôt de crier victoire. Pour d'autres on peut noter que des améliorations sont importantes dans les domaines de la santé maternelle et néonatale dans la province de l'Adamaoua suite aux appuis du projet AWARE-RH/USAID.

Haoua Doudou, formatrice en communication pour le changement de comportement dans le domaine de la santé maternelle et néonatale qui est dans ce circuit depuis quelques années déjà, modestement, exprime ses espoirs par une formule simple mais pleine d'optimisme: "si on passe de 0 à 1 c'est déjà une avancée et cela permet de croire qu'on peut aller plus loin" Et elle sait de quoi elle parle, elle qui est issue d'une famille aux croyances d'une autre époque. Elle regarde souvent avec un sentiment de fierté les femmes enceintes aller aux consultations prénatales faites par des hommes.

Cela était impossible il y a quelques années seulement. "Dans nos traditions ici il est impensable que le mari laisse un homme voir la nudité de sa femme, même pour des raisons de santé". Ces tabous commencent à disparaître dans les mentalités, suite aux nombreux conseils et sensibilisations des équipes de communication communautaire dont la formation et le recyclage sont soutenus par le projet AWARE-RH/USAID, en partenariat avec l'UNICEF.

Dans le même ordre d'idée on nous signale des comportements nouveaux dans l'alimentation des nouveaux nés et des enfants. De plus en plus ils sont conduits à l'hôpital ou au centre de santé pour les vaccinations. A propos de vaccination, Haoua Doudou se rappelle que lorsqu'elle était encore élève en classe de 4ème en 1991 dans son village de Sassa Bersi à 80 km au nord de Ngaoundéré, des rumeurs folles couraient selon lesquelles les vaccinations visaient à rendre les femmes stériles. Elle était trop jeune pour comprendre mais aujourd'hui, en s'adressant aux femmes sur le terrain dans le cadre de son travail d'animation, elle mesure l'ampleur du dommage qu'une telle campagne d'intoxication a pu produire. Elle est sûre que des vies humaines ont été perdues alors que la vaccination aurait suffi pour les sauver.

Un communiqué radiodiffusé, le 17 octobre dernier dans une station de radio à Ngaoundéré, invite les enfants de fin du cycle primaire n'ayant pas leurs actes de naissance, à passer se faire enregistrer aux fins de leur permettre de passer à un jugement supplétif pour l'obtention de ce papier sans lequel ils ne pourront pas faire acte de candidature aux examens de fin d'année scolaire.

Invitée à commenter ce communiqué, une enseignante de village nous apprend que c'est un phénomène social réel, mais qu'il diminue de plus en plus. Les membres des Cellules locales de communication (Clc) travaillent à résorber ce problème en sensibilisant les parents à déclarer les naissances quand bien même l'accouchement se serait passé en dehors d'une formation sanitaire.

Avec une avancée non négligeable dans la baisse de la mortalité infantile et les sensibilisations de plus en plus fréquentes, on nous signale que les enfants vont de plus en plus l'école au point où, selon un autre membre de Clc, dans certains villages les infrastructures scolaires commencent à ne plus répondre à la pression des enfants en âge scolaire.

Une toile sanitaire: les comités de santé

Les comités de santé (Cosa) sont l'un des outils que AWARE -RH a soutenu pour permettre aux populations d'avoir accès plus facilement aux premiers soins et des matériels et autres enseignements pouvant leur éviter la maladie.

Assana Galdima, président du Cosa de Mbé (75 km au nord de Ngaoundéré) est un homme très actif à en croire ses propres déclarations. Il a suivi plusieurs formations sur la sensibilisation des populations. Il a acquis les notions essentielles sur les premiers soins et est devenu un des acteurs de la santé dans sa localité.

Il va de porte en porte pour visiter les familles, dépister des cas de maladie, donner les conseils et les premiers soins tels des comprimés contre le paludisme avant de proposer au malade d'aller au centre de santé. Il fait aussi dans la médecine préventive en prodiguant des conseils ou distribuant les moustiquaires imprégnées (?). Avec ses confrères, il mène un combat acharné contre les mentalités rétrogrades. C'est ainsi que l'équipe du Cosa aide la population à comprendre que la maladie a une cause scientifique et non mystique comme les hommes et les femmes de son village aiment le croire. " Nous leur disons que le paludisme n'est pas causé par le sorcier du village, mais par une mauvaise hygiène de vie, par les moustiques auxquels ils sont exposés chaque jour".

Cette sensibilisation touche aussi la femme enceinte et les avantages à vacciner son enfant. Détruit les fausses croyances sur la fièvre qui suit la vaccination et que l'on accuse de rendre plutôt les enfants malades. " C'est un travail très important car vu le niveau d'éducation de nos femmes ici nous devons même leur apprendre à savoir détecter une grossesse. C'est vous dire que ce que AWARE – RH fait ici est important "

Abba Mey Salé, chef de centre de santé intégré de Tourningal, "Les visites prénatales ont plus que doublé "

Bien que pressé de retourner voir ses malades, c'est avec beaucoup d'enthousiasme que M. Abba Mey Salé, chef de centre de santé intégré de Tourningal, (60 km à l'ouest de Ngaoundéré), nous parle de l'impact des appuis de AWARE-RH/USAID dans la promotion de la santé des femmes et des enfants dans son aire de santé. Il se souvient qu'il y a seulement 4 ans, il enregistrait à peine 2 à 3 accouchements par mois dans sa formation sanitaire. Aujourd'hui la moyenne mensuelle tourne autour de 10 à 15 accouchements. Ce chiffre serait plus important si l'habitat n'était pas très dispersé, avec des maisons trop éloignées du centre de santé.

La conséquence c'est que les femmes enceintes, surtout à un stade avancé de leur grossesse, ne peuvent plus aller au centre de santé dans un environnement où les moyens de transport sont pratiquement inexistantes. Et pourtant il y a d'autres motifs de satisfaction: même après l'accouchement à la maison, les femmes vont vers le centre de santé pour un suivi médical et demander l'enregistrement de l'enfant aux fins de lui établir un certificat de naissance. Les consultations prénatales ont connu aussi une nette progression, passant d'une moyenne mensuelle de 15 à 35 femmes reçues au centre de santé.

Autres changements: les enfants sont de mieux en mieux suivis par le centre de santé, ce qui a fait diminuer considérablement la mortalité infantile. Les mères amènent régulièrement les enfants à la vaccination et respectent scrupuleusement le calendrier de ces vaccinations qui leur sont régulièrement communiqués. De même les enfants sont amenés régulièrement à la pesée et leurs mères suivent assez fidèlement les conseils d'hygiène alimentaire que le centre de santé leur donne. M Abba pense très sincèrement que "AWARE-RH/USAID a contribué dans son partenariat avec l'UNICEF et le Ministère de la Santé à améliorer le problème de fréquentation des formations sanitaires par les femmes enceintes et les mères d'enfant". Aussi recommande-t-il que AWARE-RH/USAID accompagne d'avantage les centres de santé en matière de formation du personnel.

AWARE-RH/ USAID : Des appuis multiformes, des résultats probants

Qui d'autre est mieux placé qu'un médecin, en plus bien sûr des malades, pour apprécier à sa juste valeur les appuis multiformes de AWARE -RH dans les soins de santé ?

Qui d'autre est mieux placé qu'un médecin, en plus bien sûr des malades, pour apprécier à sa juste valeur les appuis multiformes de AWARE -RH dans les soins de santé ? Le Dr Aroga Anong Simon Zelateur, Médecin chef de l'hôpital protestant de Ngaoundéré et le surveillant général de la même structure, Hippolyte Ngoula Meiguïda, ne savent par quel matériel commencer les présentations des dons reçus dans leur formation sanitaire et même dans d'autres centres de santé grâce à l'UNICEF et à AWARERH.

Ils ne tarissent pas d'éloge pour tous les appuis qui ont permis, pour reprendre les propres termes du Dr Aroga de "révolutionner les urgences et la santé maternelle et neonatale "

Jusqu'au village

Le premier volet des appuis concerne les formations données au personnel de santé et des relais que l'on trouve jusque dans les villages à travers les comités de santé (COSA). Et pour ce, l'hôpital protestant de Ngaoundéré a reçu du matériel adéquat. C'est ainsi que lors des formations sur les accouchements par exemple les apprenants ont à leur disposition des mannequins représentant une femme enceinte. Tout comme il y a des mannequins d'enfant par lesquels on leur apprend à prendre soin du nouveau né. Tout un centre de formation est équipé pour permettre des formations plus proches des réalités auxquelles le personnel médical aura à faire face.

Mais cela ne s'arrête pas au seul personnel médical classique. Des relais sont également formés dans les aires de santé avec pour mission d'aller dans les villages sensibiliser les populations pour un changement de comportement face à la maladie. C'est ainsi que ces membres des comités de santé formés tous les trois mois sur des thèmes précis deviennent des courroies de transmission entre les populations et les centres de santé.

Que de changements ! Nos interlocuteurs peuvent citer, à tour de bras : la fréquentation plus régulière des formations sanitaires par les femmes et même les enfants, notamment pour les consultations prénatales, les accouchements, les vaccinations ; la baisse sensible du taux de mortalité chez les femmes, principalement les femmes enceintes, les nouveaux nés, les enfants... Chez le personnel médical, le Dr Aroga a noté de réels progrès dans les comportements face aux malades : " De plus en plus le personnel soignant adopte les bonnes pratiques, et pose un regard neuf sur le malade, en même temps qu'il s'interroge sur ses actes et se dit : attention est-ce que ce que je fais ne peut pas avoir des conséquences sur le patient ?

" Par le passé le personnel soignant ne savait pas toujours jusqu'où ne pas aller, et prenait de gros risques...en toute bonne foi. On note aussi avec satisfaction les progrès réalisés sur le mental des populations car dit-on, par le passé les hommes ne voyaient pas la nécessité d'envoyer leurs femmes en état de grossesse à l'hôpital. Les diverses sensibilisations suite aux formations par les COSA ont permis de corriger ces comportements que l'on croit désormais d'une autre époque.

Et ce n'est pas tout : les panneaux de signalisations, du même donateur, que l'on rencontre partout et qui aident les patients à s'orienter une fois arrivés à l'hôpital ne sont pas pour lui des appuis de moindre importance "ça évite aux malades des pertes de temps

car pour ceux qui savent lire, ils savent plus facilement vers quel service se diriger" dit, soulagé, le Dr Aroga

Des infrastructures performantes pour des prestations de qualité

Un centre de formation pour la prévention de la transmission du virus VHI de la mère à l'enfant à Mutenguene dans le Sud Ouest, à 60 km à l'Ouest de Douala, des équipements modernes en communication, une nouvelle maternité...sont autant de bénéfices de la coopération entre le projet AWARE-RH/USAID et la fondation médicale Cameroon Baptist Convention (CBC)

Le centre de formation de Mutenguene, spécialisé dans la prévention de la transmission du VIH de la mère à l'enfant, mis sur pieds avec l'appui du projet AWARE, a déjà formé environ 58 personnes relais de 15 nationalités différentes. Leur mission: aller dans leurs pays respectifs, former d'autres personnes à la prévention de la transmission du VIH de la mère à l'enfant.

Il faut dire que cette formation particulière comblait un vide. En Afrique près de 25 % des nouveaux nés infectés du VIH, l'ont reçu de leur mère parce que les formations sanitaires où elles vont pour l'accouchement n'ont pas de personnel formé en la matière. Le constat que l'on a pu faire est que peu des personnels de santé avaient reçu une formation adaptée à cette situation. Non seulement il y avait un besoin en formation du personnel, mais également une nécessité d'avoir des équipements, des infrastructures adéquates voire les moyens financiers. Selon des sources fiables, certaines personnes formées à Mutenguene ont déjà organisé des sessions dans leurs pays pour la retransmission de leur savoir. Par ailleurs, l'équipe technique du projet a visité 10 pays pour apporter son savoir faire aux équipes locales, évaluer les programmes existants, et renforcer leurs capacités dans le suivi des activités de terrain.

En termes concrets, le projet AWARE-RH/USAID a offert, dans le cadre de cette formation, un bus de 30 places pour le transport des stagiaires en formation. A cela il faut ajouter le financement partiel de la réfection du bâtiment abritant le centre de formation, la connexion du centre au réseau Internet, la climatisation. Pour qui connaît le climat de Mutenguene, très chaud tout au long de l'année, on ne peut qu'apprécier le geste de AWARE, qui a climatisé le centre et doté la cuisine d'un réfrigérateur. Il est à signaler que les appuis logistiques ne s'arrêtent pas au centre de formation de Mutenguene, puisque d'autres formations sanitaires telles que Bamenda Baptist Centre, Mbingo Baptist Hospital, Bansa Baptist Hospital, Mutenguene Baptist Hospital ont reçu des ordinateurs, des imprimantes, la connexion au réseau Internet. Claudius Mfikwe de Mbingo Baptist Hospital témoigne de ce que ces moyens de communication modernes facilitent la communication entre les différents centres et la hiérarchie de la CBC.

Autres appuis, c'est la rénovation de la maternité de Mutenguene Baptist Hospital. Auparavant logée dans un petit bâtiment, la maternité a été transférée dans un bâtiment plus grand et ayant plus d'espace. La demande était forte et l'hôpital était tout le temps débordé. La nouvelle maternité est approvisionnée en eau potable. Enfin l'hôpital de Mutenguene a été doté d'un incinérateur pour remplacer la fosse qui exposait les élèves des établissements voisins à des risques graves, l'hôpital n'ayant pas de clôture. En signe de reconnaissance à AWARE et tous les contributeurs à son budget, le personnel ne peut que murmurer un merci, et souhaiter que cela dure davantage.